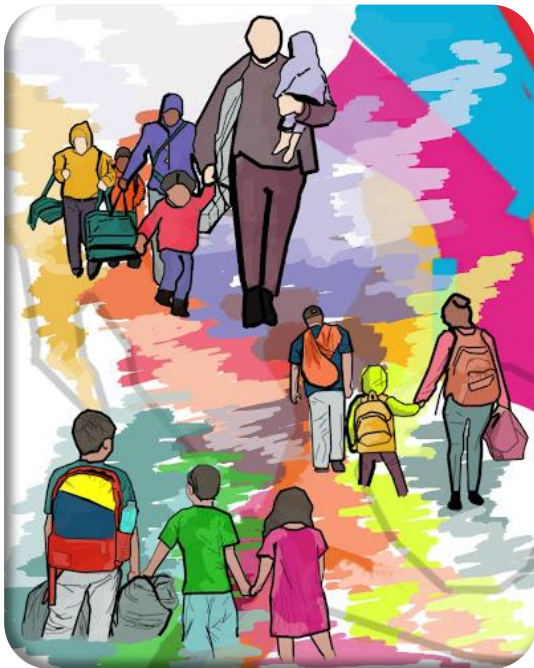




DANS L'ENGAGEMENT AUPRÈS DE NOS FRÈRES ET SŒURS MIGRANTS, PENSER GLOBALEMENT ET AGIR LOCALEMENT



LA RÉALITÉ DE LA MIGRATION

Dans ce Bulletin, nous présentons la réalité de la migration, quelques parties de la Lettre Encyclique Fratelli Tutti, et des extraits des Vingt Points organisés par le Dicastère pour le Service du Développement Humain Intégral, en relation avec les migrants et les réfugiés. En outre, une réponse à ce signe des temps.

Les intérêts égoïstes de l'économie capitaliste ont fait de la migration un PÉCHÉ SOCIAL dont doivent souffrir les personnes les moins protégées, les plus vulnérables, partout dans le monde.

La pandémie de Covid/19 a augmenté les statistiques de migration, car de nombreux commerces et l'économie de la débrouille ont disparu et la faim et la misère ont augmenté, avec

de profondes répercussions notamment sur les enfants et les personnes âgées. De nombreuses familles sont passées de trois à un repas par jour, et ne disposent pas des nutriments nécessaires à leur santé.

Par exemple, dans les Amériques, le phénomène de la migration a augmenté en provenance du Venezuela, étant donné les conditions sociales et politiques qui y règnent. Selon les statistiques officielles de Migration Colombie, 1.742.000 Vénézuéliens sont entrés en Colombie à ce jour. Mais nous savons que les flux migratoires par les voies clandestines sont plus importants.

Une réalité qui a rendu la situation en Colombie plus difficile est le fait qu'il s'agit d'un pays qui fournit une route de transit vers les États-Unis, la destination définitive de choix pour de nombreux migrants du monde entier.

LE PAPE FRANÇOIS ET LES MIGRANTS FRATELLI TUTTI

Le pape François, dans son Encyclique Fratelli Tutti, sur la fraternité et l'amitié sociale, présente comme paradigme de la fraternité authentique le bon samaritain, qui vit la fraternité universelle quand il s'approche de l'exclu, quand il ne passe pas à côté et nous fait prendre conscience que "l'existence de chacun de nous est liée à celle des autres : la vie n'est pas un temps qui passe, mais un temps de rencontre"¹ (FT 66).

"La fraternité ouverte nous permet de reconnaître, de valoriser et d'aimer chaque personne au-delà de la proximité physique, au-delà du lieu de l'univers où elle est née ou où elle habite" (cf. FT 1). Et "l'amitié sociale authentique se construit sur le dialogue et le respect des

¹ Fratelli Tutti y migraciones. Alberto Ares Mateos, sj. Instituto Universitario de estudios sobre migraciones, Comillas. 03 Marzo 2021, p.2 Tomado de:

<https://jesuitas.lat/noticias/16-nivel-3/5995-fratelli-tutti-con-la-perspectiva-de-los-migrantes>

diverses identités, promouvant une authentique culture de la rencontre"².

La société actuelle a besoin de construire une culture dans laquelle il soit possible une "communauté d'appartenance et de solidarité" (FT 36) ; où il faut distinguer que "ce n'est ni la sphère globale qui annule, ni le narcissisme localiste qui stérilise, c'est le polyèdre, où en même temps que chacun est respecté dans sa valeur, le tout est plus que la partie" (FT 145).

Le pape François propose que "nos efforts à l'égard des migrants qui viennent se résument en quatre verbes : **accueillir, protéger, promouvoir et intégrer**" (FT 129).

Le Dicastère pour le Service du Développement Humain Intégral a organisé ces quatre verbes en Vingt Points, afin de participer de manière constructive à la réalisation des Pactes mondiaux qui ont eu lieu en 2018³.

Accueillir. Ouvrir de nouvelles voies humanitaires sûres et légales pour les migrants et les réfugiés.

Saint François d'Assise, exemple d'ouverture universelle et d'acceptation de tous les êtres créés, "se sentait frère du soleil, de la mer et du vent, et se savait encore plus uni à ceux qui étaient sa propre chair. Il a semé la paix partout et s'est approché des pauvres, des abandonnés, des malades, des laissés-pour-compte, des derniers" (FT 2).

Pour ceux qui fuient les conflits armés, la violence généralisée, les catastrophes environnementales et les terribles persécutions, souvent pris dans les griffes d'organisations criminelles sans scrupules, des réponses telles que : l'augmentation et la simplification de l'octroi des visas, l'adoption de programmes de parrainage privés et communautaires, l'ouverture de couloirs humanitaires pour les réfugiés les plus vulnérables, la fourniture d'un hébergement adéquat et décent, la garantie de la sécurité des personnes et l'accès aux services de base, la garantie d'une assistance consulaire adéquate sont indispensables (Cf. FT 130).

Lorsque les migrants arrivent dans nos contextes, ce que l'on attend d'un chrétien, et plus encore

d'un religieux, d'une religieuse, c'est d'être ACCUEILLANT avec des gestes concrets. Pour la famille tertiaire capucine, l'accueil fait partie de son identité.

Protéger. Garantir les droits et la dignité des migrants et des réfugiés.



Le droit à la vie est le plus fondamental de tous les droits, et ne peut dépendre du statut juridique d'une personne. Protéger, c'est défendre les Droits et la Dignité des Migrants et des Réfugiés. "Prendre soin de la fragilité, c'est-à-dire de la force et de la tendresse, de la lutte et de la fécondité, au milieu d'un modèle fonctionnaliste et privatiste qui conduit inexorablement à la "culture du jetable". Prendre en charge le présent dans sa situation la plus marginale et la plus angoissante, et être capable de le doter de dignité" (Cf. FT 188).

Protéger implique, entre autres, "le droit d'avoir toujours des documents d'identité personnels, l'égalité d'accès à la justice, la possibilité d'ouvrir des comptes bancaires et la garantie des bases de la subsistance vitale, en leur donnant la liberté de mouvement et la possibilité de travailler, en protégeant les mineurs et en leur assurant un accès régulier à l'éducation, en prévoyant des programmes de garde temporaire ou de placement familial" (FT 130).

Promouvoir. Encourager le développement humain intégral des migrants et des réfugiés.

Promouvoir essentiellement signifie œuvrer pour que tous les migrants et réfugiés, ainsi que les communautés qui les accueillent, aient la possibilité de se réaliser en tant que personnes

² Ibid.

³ https://migrants-refugees.va/wp-content/uploads/2019/03/20-Puntos-de-Acci%C3%B3n-para-los-Pactos-Globales.ES_.pdf

dans toutes les dimensions qui composent l'humanité voulue par le Créateur⁴. Parmi celles-ci, la dimension religieuse (Cf. FT 130) doit être reconnue à sa juste valeur, en garantissant à tous les étrangers présents sur le territoire la liberté de professer et de pratiquer leur foi. De nombreux migrants et réfugiés possèdent des qualifications qui doivent être certifiées et correctement valorisées. S'efforcer de promouvoir l'intégration socioprofessionnelle en garantissant à tous, y compris aux demandeurs d'asile, la possibilité de travailler, des cours de langue et de citoyenneté active, ainsi qu'une information adéquate dans leur propre langue. Dans le cas des migrants mineurs, leur participation aux activités de travail doit être réglementée afin d'éviter les abus et les risques pour leur croissance normale. Encourager le regroupement familial, y compris celui des grands-parents, des frères et sœurs et des petits-enfants, sans jamais le soumettre à des exigences économiques. Les migrants, les demandeurs d'asile et les réfugiés handicapés devraient bénéficier de plus grands soins et soutien. Promouvoir la coopération internationale et l'aide humanitaire, l'assistance médicale et sociale, ainsi que l'enseignement supérieur⁵.

Intégration. Enrichir les communautés par une plus grande participation des migrants et des réfugiés.

"Pour ceux qui sont arrivés depuis longtemps et participent au tissu social, il est important d'appliquer le concept de "citoyenneté", qui "repose sur l'égalité des droits et des devoirs, sous la protection de laquelle tous jouissent de la justice. Pour cette raison, il est nécessaire de s'engager à établir dans notre société le concept de pleine citoyenneté et de renoncer à l'utilisation discriminatoire du mot *minorités*, qui porte en lui les germes du sentiment d'isolement et d'infériorité ; il prépare le terrain à l'hostilité et à la discorde et prive certains citoyens de leurs acquis et de leurs droits religieux et civils en les discriminant" (FT 131).

En accord avec le concept selon lequel l'intégration n'est ni l'assimilation ni

l'incorporation, mais un processus à double sens, essentiellement ancré dans la reconnaissance mutuelle de la richesse de la culture de l'autre, les États doivent adopter des lois qui facilitent l'intégration locale, ainsi que des politiques et des programmes qui promeuvent activement une vision positive et la solidarité avec les migrants et les réfugiés⁶.

En conclusion, le contexte actuel présente en matière de migration un "paradigme d'intégration sociale complexe, c'est-à-dire comprendre la personne immigrée en tant que telle, et laisser de côté la vision instrumentale de cette population comme un élément productif sans visage et sans histoire, ce qui, ajoutons-nous, est le début d'une violation de ses droits humains car, en ne la reconnaissant pas comme un sujet de droits à part entière, il est plus facile de porter atteinte à son intégrité.

L'intégration est un processus et un résultat nécessaire à la coexistence entre la société d'accueil et les immigrants. Dans ce processus, qui peut prendre de nombreuses formes, on suppose une réduction des obstacles et de la résistance au multiculturalisme lui-même⁷.

COMME DES ÉTRANGERS ET PÈLERINS DE CE MONDE



Saint François, dans son expérience de rencontre avec le frère, reconnaît la valeur de vivre des relations interpersonnelles qui transcendent non seulement le lieu d'origine mais aussi la race et la religion. Un épisode digne d'être mentionné est sa visite "au sultan Malik-el-Kamil en Égypte, qui a

⁴ Cf. Pablo VI, Carta enc. *Populorum progressio*, 14.

⁵ Mensaje del Santo Padre Francisco para la Jornada Mundial del Emigrante y el Refugiado 2018

⁶ https://migrants-refugees.va/wp-content/uploads/2019/03/20-Puntos-de-Acci%C3%B3n-para-los-Pactos-Globales.ES_.pdf

⁷ Cf. Fratelli Tutti y migraciones. Alberto Ares Mateos, sj.

Instituto Universitario de estudios sobre migraciones, Comillas. 03 Marzo 2021, p.2 Tomado de: <https://jesuitas.lat/noticias/16-nivel-3/5995-fratelli-tutti-con-la-perspectiva-de-los-migrantes>

représenté un grand effort pour lui en raison de sa pauvreté, du peu de ressources dont il disposait, de la distance et des différences de langue, de culture et de religion. Ce voyage, à ce moment historique marqué par les croisades, a montré encore plus la grandeur de l'amour vaste qu'il voulait vivre, désireux d'embrasser tout le monde"⁸.

Nous nous retrouvons avec la figure de Saint François, ouvert à ceux qui ont besoin de découvrir l'amour dans sa diversité et surtout à ceux qui sont discriminés pour diverses causes sociales. Sa fidélité à Dieu était proportionnelle à son amour pour ses frères et sœurs. Cette attitude est également caractéristique de notre Père Fondateur qui, à partir de son expérience franciscaine, apparaît comme un homme attentif au cri des nécessiteux, des exclus, quelles que soient les conséquences de leurs choix. Il a même fait l'expérience de la migration dans sa vie, en se rendant à Bayonne (France), à la recherche de sa réponse à l'appel de Dieu, toujours avec un esprit ouvert, en prenant des risques et sans sécurité pour accepter le mystère de sa vocation.

Mais nous savons que la migration est une action que l'humanité, dès son origine, a pratiquée pour des diverses raisons.

Adam et Eve ont dû quitter le paradis et migrer, toujours sous la protection de Dieu. La réalité des "étrangers et des pèlerins" caractérise la situation des patriarches, des lévites et du peuple de Dieu dans le désert pendant la marche de l'Exode.

Le Fils de Dieu, envoyé par son Père, vient miséricordieusement dans le monde du péché comme un bon berger et un pauvre voyageur pour donner sa vie pour ses brebis. Il a été le plus étranger des migrants dès sa naissance, placé dans une crèche, parce qu'il n'y avait pas de place dans l'auberge.

Jésus appelle ses disciples et les invite à tout laisser pour une nouvelle Mission qu'il leur confie.

Nous, Sœurs Tertiaires Capucines de la Sainte Famille, nous sommes appelées à "nous efforcer de vivre comme des 'étrangères et des pèlerines de ce monde', détachées de toute chose, ne

cherchant que Dieu, le seul vrai bien. Nous acceptons avec joie l'insécurité, le manque, la dépendance et le renoncement. C'est ainsi que nous témoignons devant le monde des valeurs du Royaume"⁹. "Le cri des pauvres et notre option préférentielle pour eux est un appel constant à un style de vie austère et simple"¹⁰.

Nous marchons avec les plus pauvres et les plus démunis, qui sont aujourd'hui encore nombreux à avoir dû quitter leur terre à cause de la guerre, de la faim, des catastrophes naturelles, du réchauffement climatique et de bien d'autres causes. Cela "nous amène à partager leurs aspirations, leurs espoirs et leurs besoins et à collaborer, à partir de notre charisme, à leur promotion intégrale"¹¹.

LES TERTIAIRES CAPUCINES ACCOMPAGNENT LES FAMILLES IMMIGRÉES

Les Sœurs Tertiaires Capucines de la Sainte Famille, qui assurent la mission à Villavicencio (Colombie), en articulation avec les équipes de travail, ont trouvé trois moyens de contribuer à soulager tant de besoins parmi les familles immigrées :

1. SOUTIEN À L'ÉDUCATION FORMELLE



Les enfants des familles qui décident de s'installer à Villavicencio sont aidés à trouver une place dans les établissements scolaires. Grâce au programme "L'école pour tous", ils bénéficient d'uniformes, de kits scolaires, de renfort scolaire, si nécessaire dans l'enseignement virtuel, et de visites aux familles, pour les accompagner dans leurs difficultés et les encourager à découvrir de nouvelles opportunités, toujours en tant que prophètes d'espoir.

⁸ Tomado de www.profesorgentile.com/n/la-politica-y-la-fraternidad.html Dr. Jorge Horacio Gentile

⁹ Cf. Const. 18.

¹⁰ Cf. Const. 20.

¹¹ Ibid.



2. L'ATTÉNUATION DE LA FAIM



La Banque Alimentaire, par l'intermédiaire des paroisses, soutient les familles migrantes avec des marchés solidaires pendant leurs périodes de séjour dans la ville. Par l'intermédiaire de la fondation " Le chemin de l'espoir ", un marché solidaire mensuel est livré aux familles qui restent dans la ville.

En cherchant toujours des chemins de SOLIDARITÉ avec joie, avec décision, missionnaires du Royaume de Dieu, en suivant l'exemple de nombreuses sœurs qui nous ont précédées, nous demandons de la nourriture pour les pauvres... Même si c'est difficile, la Providence de Dieu est toujours là.



3. RENFORCER L'ESPRIT D'ENTREPRISE

De nombreuses familles de migrants créent leurs propres activités pour générer des revenus et pouvoir disposer de l'essentiel pour subsister. Certaines activités sont : la restauration rapide, les tamales du week-end, la vente de café, l'artisanat, la vente d'accessoires pour les téléphones portables et autres.



Un projet a été présenté à Adveniat et, grâce à ce soutien, un processus de formation à la comptabilité de base est mis en œuvre pour les personnes ayant une petite entreprise. L'objectif est de leur fournir une formation complète et de les former de manière à ce que le "capital de départ" puisse être maintenu et augmenté.

Le capital d'amorçage est donné en nature et dans des montants qui ne dépassent pas les capacités réelles de l'entrepreneur. Diverses foires ont été organisées pour permettre aux entrepreneurs de se faire connaître. Grâce à une formation en gestion de réseau, l'offre virtuelle de produits et l'offre de logements ont été introduites. Les résultats du programme sont très significatifs.

En savoir plus sur les Sœurs de Villavicencio (Cliquez): <https://youtu.be/rIKfekDWNiU>

NOUS RÉFLÉCHISSONS ET PARTAGEONS

1. En regardant notre présence dans la réalité locale de l'immigration, que nous disent-elles, les statistiques relatives aux immigrants ?
2. Avons-nous été intéressés à approcher, rejoindre et/ou participer à des institutions, groupes ou réseaux qui sont au service de l'immigration dans la localité ?
3. Comment continuer à concrétiser l'engagement que le Pape François nous demande dans l'encyclique Fratelli Tutti ?

**Sœurs de l'équipe provinciale
d'animation JPIC, Province Mère du
Bon Pasteur**

L'hospitalité était d'abord un mode de survie, présentant un élément de réciprocité et la condition de possibilité de rencontrer Dieu à travers l'étranger. Cette hospitalité nous parle de notre vulnérabilité et du souvenir commun d'avoir été des étrangers en terre étrangère, descendants d'un Araméen errant.

L'hostilité, en revanche, est ancrée dans la peur de perdre des privilèges, et la marginalité, et démasque l'importance. d'une hospitalité radicale. Alberto Ares, SJ